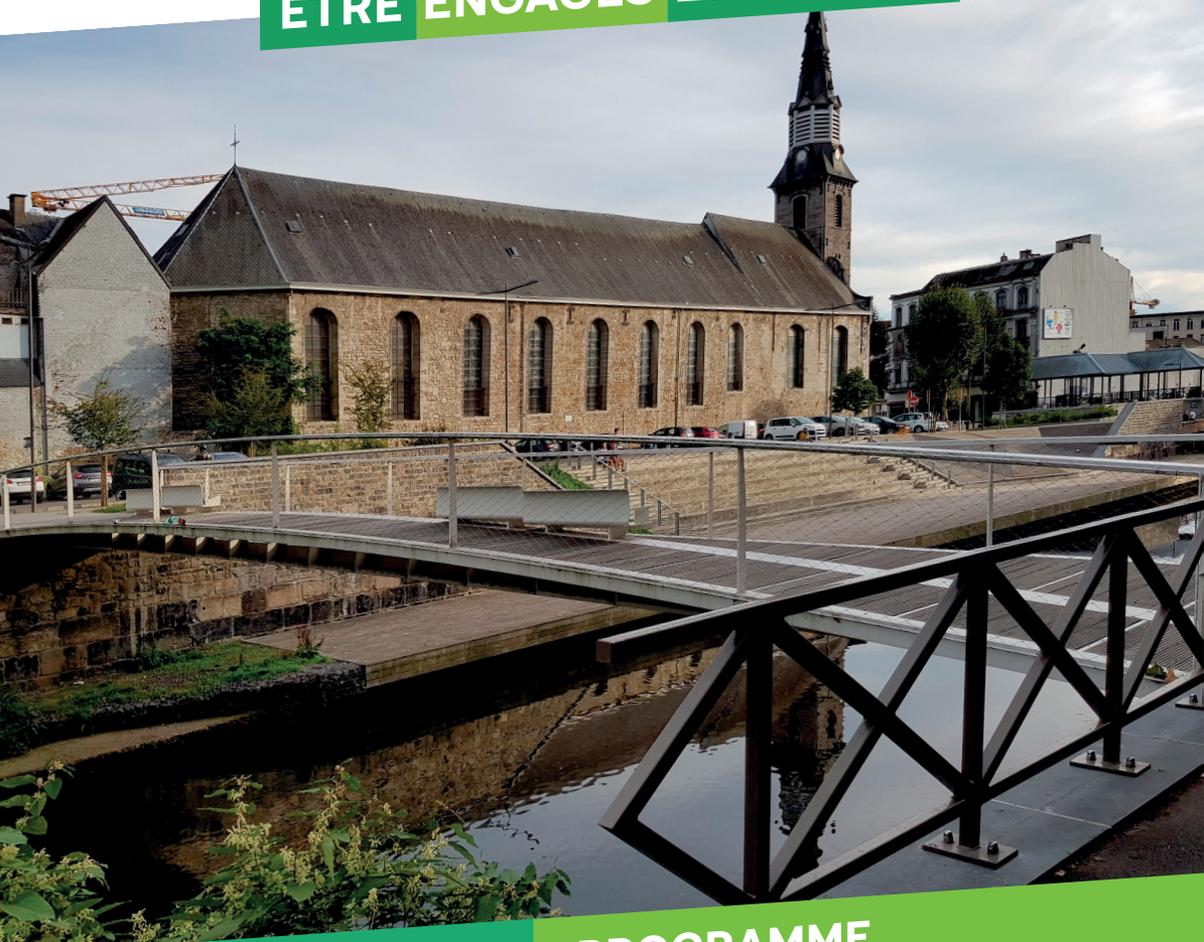


GÉNÉRATION

ÊTRE ENGAGÉS ENSEMBLE



VERVIERS
#feuertauchement

**PROGRAMME
CULTURE ET TOURISME**

eCOLO

www.verviers.ecolo.be

ECOLO VERVIERS DEFEND LE DUO GAGNANT CULTURE ET TOURISME

1. La Culture, outil démocratique corseté

La Culture, c'est l'alimentation de la curiosité de chacun, par les spectacles, les concerts, les arts, la lecture, la découverte ... Or un citoyen (homme, femme, ado, Verviétois de vieille souche ou jeune arrivant) curieux sera avec le temps un homme ouvert, éveillé, lucide et ... critique. Est-ce pour cela qu'au fil des décennies la Ville a contraint les Musées à n'ouvrir chacun qu'un jour sur deux et jamais simultanément, la Bibliothèque à fermer deux jours par semaine, le Centre culturel à rester en dehors du centre-ville depuis trois ans ?

Ces dernières années, les déclarations politiques affirmant que la culture était (avec l'aménagement général de la ville et le commerce) un des trois vecteurs de l'attractivité et du redressement de la ville. Des privés y ont pris leur part : des initiatives aussi louables que dynamiques (la « Villa Sauvage », le centre « Léon Stenne », l'espace « Nao ») ont vu le jour en matière d'expositions, poursuivant les efforts du Cercle des Beaux-Arts (devenu « Espace 157 »). Le « Cercle du Jazz hot » et le « Spirit of 66 » continuent depuis des décennies à placer Verviers sur la carte européenne du jazz ou du rock. Les « Musicales Guillaume Lekeu » et le « Festival de Jazz », plus récents, œuvrent dans le même sens. Des compagnies de danse (Fabienne Henrot, Irène K) font honneur à la ville. Deux nouvelles librairies ont réussi depuis le début du siècle à s'implanter et à compenser la fermeture de deux enseignes historiques. Une équipe énergique a repris et développé la programmation culturelle à St-Remacle et une autre semble vouloir faire de même à Notre-Dame, tout comme deux privés qui ont acquis l'ancien Théâtre du « Peigné » auquel la Ville a cru bon de renoncer en 2013. La tv communautaire verviétoise, acteur culturel également, reste une des plus performantes de Wallonie. Tout cela est réjouissant.

Mais Ecolo constate que le soutien quasi unanime des politiques à la Culture ne s'est pas traduit dans les faits, depuis que les trois mêmes partis se partagent le pouvoir, dans l'évolution des moyens budgétaires et humains ou des conditions de travail de plusieurs outils culturels publics. Ceux-ci sont nombreux à Verviers à être reconnus par la Communauté Wallonie-Bruxelles : le Centre culturel, les Musées, la Bibliothèque, la Médiathèque, deux Maisons de jeunes (Hodimont et Récollets), le Conservatoire, l'Académie... Les deux derniers semblent heureusement à l'abri de difficultés structurelles. Il n'en est pas de même des autres.

2. Remettre le Centre culturel ... au centre

La prochaine mandature communale sera décisive pour le Centre culturel de Verviers (CCV), qui devrait obtenir de la Communauté la reconnaissance (et les budgets confortables liés à celle-ci) pour son action culturelle des cinq prochaines années, c'est-à-dire la période 2019-2023. Cette action, telle qu'elle est développée dans le projet du CCV rendu à la Communauté, devrait tenir compte de trois enjeux : l'inclusion des **jeunes** en encourageant leur expression via leurs démarches créatives, sans élitisme ; le passage à une société **interculturelle**, par la rencontre des diverses cultures, ce qui nécessite la volonté de chacun d'œuvrer en ce sens et le repli n'est pas toujours où on le pense ; la contribution à l'amélioration radicale de la vie du **centre-ville**, par le partenariat ou la création de projets.

Pour que le CCV puisse répondre aux attentes dans le **centre** de la ville, Ecolo estime qu'une solution doit d'abord être trouvée sans délai pour la réinstallation du CCV au centre de la cité, conformément à sa devise ! Autant l'équipe du CCV et sa nouvelle directrice ont prouvé leur capacité d'abord à redresser les finances de leur outil, juste après à relever le défi de la fermeture brutale du Grand Théâtre, autant leur installation dans des locaux inadéquats (bureaux sans fenêtres ...) et décentrés (Gérardchamps) ne correspond pas à des conditions de travail idéales. Plus de trois ans après l'installation « provisoire » du CCV à Duesberg, la réimplantation des bureaux, de l'accueil et de la billetterie au centre de la ville doit enfin trouver une solution. La finalisation de l'accord envisagé avec les propriétaires de la salle du « Peigné » devrait être une priorité, ne serait-ce que pour permettre au CCV de disposer d'une (petite) salle supplémentaire bien localisée en ville.

Mais c'est aussi au centre du plus grand projet culturel communal qu'il faut replacer le CCV, qui en a été curieusement écarté, en l'intégrant clairement dans la définition et la préparation du projet culturel destiné à prendre place dans le Grand Théâtre après sa restauration. Le fait qu'un Centre culturel ne puisse plus, comme jadis, gérer l'infrastructure et y engloutir une partie de ses ressources ne peut pas plus longtemps servir de prétexte pour écarter le Centre culturel du projet du Théâtre, dont il devrait être le moteur évident. Imaginerait-on concrétiser, sous la prochaine mandature, le projet de grand musée à Biolley en n'associant pas ou le moins possible la responsable des Musées actuels ?

Puisque « gouverner c'est prévoir », remettre le CCV au centre, cela pourrait aussi l'associer dès à présent à la préparation de la programmation de la prochaine édition du Festival « Fiesta City », qui va devoir se passer de son programmateur historique, et qui risque bien d'en pâtir si la Ville ne s'en préoccupe pas assez tôt.

Au centre, ce sont aussi deux Maisons de jeunes : le soutien à l'inclusion des **jeunes** dans la vie culturelle de la cité est fondamental et doit pouvoir s'appuyer sur des collaborations entre le CCV et les deux MJ, négligées par le pouvoir communal. En

tenant compte de l'importante présence scolaire en ville, mais aussi des médias spécifiques aux jeunes, le CCV et les MJ doivent pouvoir organiser des opérations particulières vers ce public, en visant bien au-delà de la trop petite poignée de jeunes actuellement concernés par les MJ. Ecolo entend associer beaucoup plus hardiment ces dernières à la politique culturelle de la ville, au-delà du projet des fresques auxquelles les jeunes Verviétois eux-mêmes ne participent d'ailleurs pas.

Enfin, Ecolo, s'il participe au pouvoir, souhaite contribuer au passage à une société **interculturelle** par des démarches volontaristes d'ouverture vers les cultures des nombreuses communautés implantées dans la cité. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible d'obtenir de ces dernières qu'elles répondent positivement à cette ouverture. Aussi louables soient-ils, la multiplication des concerts de musique classique par les mêmes artistes dans les mêmes églises ne peut suffire pour viser tous les publics verviétois. Musicale ou picturale, la diversité est une richesse à exploiter.

3. Une Bibliothèque à plein régime

Pour la Bibliothèque également, le début de la prochaine mandature communale sera capital, puisque la Communauté, ici aussi, devra approuver un plan 2019-2023, condition essentielle pour le maintien des subsides. Ecolo souligne qu'une des tâches les plus urgentes du (ou de la) prochain(e) échevin(e) de la Culture sera de finaliser avec ses services ce plan, qui n'a pas encore été déposé, afin de ne pas préjudicier la Bibliothèque elle-même.

Mais autant le Centre culturel ne semble plus avoir de souci budgétaire que la nouvelle direction a su assainir les finances dont elle avait hérité, autant la Bibliothèque, elle, fait de la corde raide. Le budget alloué par la Ville pour l'achat de nouveaux livres correspond à seulement 1 € par habitant et par an, ce qui empêche la Bibliothèque de répondre progressivement à une des exigences de la Communauté, qui veut que peu à peu 50 % des livres mis en rayon aient moins de dix ans. À moins de liquider des milliers de livres plus anciens lors de brocantes au risque d'un appauvrissement de l'intérêt de ses collections, la Bibliothèque ne pourra jamais atteindre l'objectif, au rythme actuel des achats, et pourrait être confrontée un jour à des difficultés de la part de la Communauté. Ecolo souhaite que le prétendu soutien à la culture se traduise d'abord par une augmentation du budget d'acquisition.

La corde raide vaut hélas aussi en termes d'effectifs : au fur et à mesure des non-remplacements de personnel, plusieurs postes prévus au cadre de la Bibliothèque ne sont plus pourvus aujourd'hui. Outre la difficulté pour le personnel de remplir toutes ses missions à effectif réduit, il y a là aussi un risque de voir la Communauté réclamer à l'occasion le remboursement de subsides versés pour le personnel de la Bibliothèque. Ecolo réclame que cette dernière ne soit plus négligée lors des affectations de personnel. Ecolo considère en effet qu'une Bibliothèque contrainte de fermer deux jours ouvrables par semaine (voire davantage demain qui sait ?) ne

correspond absolument pas au prétendu soutien à la culture et au service que les citoyens peuvent réclamer

Ecolo considère que l'enjeu de la lecture publique reste fondamental : malgré la croissance d'Internet depuis 20 ans, ce sont encore plus de 11.000 Verviétois (20 % de la population) dont la moitié de jeunes qui fréquentent les espaces de lecture et de prêts, Adultes et Jeunesse. Le succès des emprunts dans ce dernier secteur n'a jamais faibli., et des ados restent présents en salle de lecture, y compris pour la quiétude du lieu de travail lorsque leur environnement familial n'est pas suffisamment calme. C'est aussi cela, recevoir tous les publics.

Dans cet esprit, comme le Centre culturel, la Bibliothèque doit tenir compte de la réalité territoriale verviétoise, car elle peut être un outil de mixité sociale visant à rencontrer et faire se rencontrer tous les publics et toutes les tranches d'âge.

Comme pour le centre culturel encore, Ecolo estime urgent de régler le problème de la relocalisation de la Bibliothèque, car « l'Espace Blavier » (du nom de l'ancien bibliothécaire ami de Queneau et éditeur de Magritte, qui fut candidat d'ouverture sur la liste Ecolo Verviers jadis) est saturé pour son développement futur, malgré le déménagement programmé d'une partie de ses collections anciennes (fonds régionaux et journaux) dans le nouveau bâtiment des Archives à l'arrière de Biolley. Outre qu'elle est freinée dans ses projets de développement, la Bibliothèque vient aussi d'absorber le CPI (« Centre public d'informatique », installé jusqu'ici rue de Heusy) et est appelée à englober dès le premier janvier 2019 la Médiathèque.

Sachant que les surfaces de l'actuelle Bibliothèque seront réutilisables par les écoles communales, Ecolo souhaite que soit finalisée rapidement l'étude technique (par les services communaux) de la possibilité d'implanter la Bibliothèque dans les trois étages du Nouveau Bazar, avec lieu de rencontre, d'exposition et de convivialité (cafétéria) au rez-de-chaussée. Si cela s'avère impossible, Ecolo, souhaitant réellement miser sur la culture, préconise la création d'une Bibliothèque digne du XXI^e siècle sur les espaces qui seront libérés par les démolitions du CA/ex-Sarma/ Parking couvert, en construisant ce projet ambitieux, à l'instar de ce que fait Tournai, avec les services des Infrastructures culturelles et la Cellule Architecture de la Communauté qui sont désireux de promouvoir une architecture contemporaine de qualité telle qu'il n'en existe pas encore à Verviers.

4. Les Musées, ô combien négligés

Tout comme la Bibliothèque, les Musées verviétois (le musée des Beaux-Arts rue Renier et celui d'Archéologie et de Folklore rue des Raines) ont été progressivement étranglés depuis plus de trente ans par les partis qui se sont relayés au pouvoir, comme a pu le constater la conservatrice récemment retraitée, au cours de ses quarante ans de carrière au service de ceux-ci. Or bien que les Verviétois l'ignorent souvent, leurs deux Musées ne sont pas de petits musées de province, mais grâce aux dons reçus jadis de riches industriels, ils abritent des collections exceptionnelles, plus de 9000 pièces au total dont 2500 céramiques, près de 1800 peintures, des milliers de dessins et gravures, etc. – pièces parmi lesquelles se trouvent de véritables trésors, souvent prêtés pour des expositions en Belgique ou à l'étranger, jusqu'au Japon (38 prêts effectués), aux Etats-Unis (5 prêts), au Canada (4 prêts) et dans onze pays européens (dont 25 prêts en France). Cette richesse de nos musées est bien connue à Bruxelles, notamment à la direction de l'Institut royal du patrimoine artistique (IRPA) ou de la Fondation Roi Baudoin (FRB) par exemple.

Mais les Musées ont été victimes d'un désintérêt croissant du public en raison d'un certain immobilisme de leur part, regrettable, mais à situer dans le contexte de la longue attente du Grand musée Biolley envisagé depuis l'an 2000. Ce désintérêt a été alimenté aussi par les difficultés d'accès de plus en plus graves, puisque faute de personnel cela fait des années que les Musées n'ouvrent plus qu'un jour sur deux (et en alternance) en semaine si bien que leurs horaires sont incompréhensibles et qu'il est impossible de les visiter tous deux le même jour excepté le week-end ! Comment demander à la Maison du Tourisme de les promouvoir dans de telles conditions, ou aux écoles de s'y rendre en une seule demi-journée ? Résultat : alors que les services éducatifs des Musées verviétois étaient un des plus gros services éducatifs de Wallonie, il n'y a plus rien de tel de nos jours et l'actuelle majorité ne prévoit de réengager qu'un animateur ... à mi-temps !

Aujourd'hui, les Musées obtiennent 36.000 € de la Communauté et de la Province, la Ville prend en charge les expositions (pour 2.000 € par ans !), les coûts des bâtiments et ceux d'un personnel réduit à huit unités seulement, plus quelques pensionnés, et une somme dérisoire pour des acquisitions - heureusement complétée par des coups de pouce ponctuels du Fonds Summavilla (FRB) pour des achats exceptionnels. Absolument rien n'indique donc une volonté politique de miser sur les richesses de nos Musées pour contribuer à la politique culturelle ambitieuse que chaque parti prétend nécessaire - et cela alors que tout le monde donne en exemple du rôle de la culture l'impact d'un Musée (Guggenheim) sur le redressement de Bilbao !

C'est pourquoi, Ecolo veut au contraire, après six années de mise au frigo de ce dossier hautement culturel, faire aboutir aussi vite que possible le projet de Grand musée unique à l'ancien hôtel Biolley, saboté par l'actuelle majorité pour des querelles de partis malgré l'existence d'un projet précis et la promesse de budgets

importants à la Région (pour le bâtiment) et à la Communauté (pour l'aménagement muséal). Pour rappel, les atouts de ce projet sont nombreux :

- il permet de regrouper en un seul endroit des collections muséales enfin mises en valeur dans un écrin moderne et dans une logique d'éducation scolaire autant que permanente ;
- il prévoit d'ajouter à ces collections un parcours d'histoire verviétoise, susceptible de contribuer au sentiment de fierté que tout le monde dit vouloir recréer, et de contribuer à l'intégration des communautés récemment installées à Verviers en leur faisant comprendre non seulement l'histoire de leur nouveau lieu de vie, mais aussi que cette histoire a été le produit de nombreuses couches d'immigrations autant que d'efforts permanents d'innovations ;
- il permet de créer, avec les réserves de patrimoine au Solvent et une « artothèque » à installer pour les réserves de peintures dans l'ancienne chapelle Ste-Anne, un véritable pôle culturel à l'est de la ville, contrebalançant le pôle commercial en train de se développer à l'ouest ;
- il permet enfin de créer une vraie « maison de l'histoire verviétoise » en y regroupant toutes les collections de documents anciens et de journaux actuellement dispersées sur quatre sites (CTLM, Bibliothèque, Archives).

Ecolo propose clairement aux Verviétois de réaliser ce projet réellement novateur, en achevant au plus vite le chantier du bâtiment de la « maison de l'histoire » actuellement à l'arrêt et en entamant dès que possible celui du Musée lui-même, une fois les études achevées et les subsides obtenus – sans nuire du tout au dossier du Théâtre, prévu pour plus tard.

Ecolo appuiera aussi vigoureusement les efforts de « dépoussiérage » des Musées actuels entrepris ces derniers mois par la nouvelle direction, dont le dynamisme doit être salué (opérations « selfies », « anniversaires au Musée », « visite virtuelle », mise en place de l'expo « 14-18 » en un temps record) en lui donnant les moyens humains et financiers de cette redynamisation indispensable, et cela sans attendre l'ouverture de Biolley. Doubler le nombre de pensionnés occupés au gardiennage permettrait de rouvrir les deux Musées en permanence et simultanément pour un surcoût dérisoire. Accroître le budget des acquisitions et des restaurations permettrait de rendre une nouvelle vie aux collections en renouvelant les pièces exposées. La création d'une page Facebook et d'un site Internet propre, comme en bénéficient le Centre culturel ou le CTLM, s'impose également pour permettre aux Musées de se faire connaître davantage - indépendamment du site internet de la Ville où ils sont noyés. Autant de petites mesures de bon sens qu'il appartiendra à un(e) nouvel(le) échevin de défendre au Collège.

5. Le CTLM, outil culturel lui aussi

Si le « Centre touristique de la Laine et de la Mode » a été financé (en 1999) par la politique régionale du Tourisme et par la politique (communautaire) de la Culture, en plus des interventions de l'Europe et de la Ville, c'est parce que cette dernière avait laissé mûrir beaucoup trop longtemps son grand projet de « Musée national de la laine » (lancé en 1965), au point d'être devancée par la Flandre (Musée du textile à Gand) et de se trouver, dans les années '90, face à une Communauté exsangue (crise de l'enseignement), incapable alors de financer le projet qui fut donc repris par la Région. C'est uniquement pour ce motif que le CTLM, dont toutes les collections appartiennent aux Musées, est géré sous forme d'une asbl dépendant de l'Echevinat du Tourisme et non de la Culture.

Deux fois déjà, le CTLM a fait l'objet d'analyses extérieures (en 2002 et en 2011) s'interrogeant sur les moyens d'améliorer sa fréquentation – bien que celle-ci soit nettement plus élevée que celle des deux Musées – avec environ 20 à 25.000 visiteurs par an (contre quelque 15.000 pour l'Archéoforum de Liège par exemple). Le coût du CTLM pour la Ville est certes d'environ 300.000 € par an versés à l'asbl gestionnaire pour couvrir les dépenses de toutes sortes, mais ce chiffre est assez similaire avec celui des salaires des huit agents des Musées et des charges de leurs bâtiments. Malgré cela, au moins deux échevins du Tourisme déjà (sur les cinq qui ont eu la tutelle sur le CTLM depuis son ouverture), inconscients de ce que la Culture n'est jamais « rentable », ont envisagé de le fermer parce que trop coûteux ! Envisage-t-on de fermer l'Opéra de Wallonie, à Liège, parce qu'il coûte chaque année aux contribuables wallons et bruxellois quelque 14 millions € pour ... environ 10.000 spectateurs différents par saison, dont une très forte proportion de Hollandais et d'Allemands ? !

Le CTLM a pâti, non seulement de la « valse » des échevins de tutelle (le Tourisme n'étant pas semble-t-il une matière fort prisée lors de la répartition de celles-ci au sein du Collège), mais aussi de trop nombreux changements de direction avec pas moins de cinq directeurs et directrices en 18 ans – dont certains évincés et d'autres nommés pour des raisons exclusivement « partisans » ! Cela ne permet guère une vision sur le long terme ...

Aujourd'hui, malgré la présence d'une équipe incontestablement aussi dynamique que celle, rajeunie, des Musées, le CTLM souffre de son relatif isolement par rapport aux autres acteurs culturels publics verviétois. Aussi, sans pour autant changer sa structure, Ecolo préconise de regrouper la tutelle sur le CTLM (et la Maison de l'Eau qui en dépend) sous un seul Echevinat Culture/Tourisme, et de restaurer des partenariats actuellement quasi inexistantes entre lui et les Musées.

Puisque rue Jules Crèche la « Maison de l'Eau » dans l'ancienne usine Bonvoisin (la première usine verviétoise) n'a jamais trouvé son public en raison d'un thème peu porteur, et que sa gestion va bientôt reposer uniquement sur le personnel du CTLM après le départ de la Maison du Tourisme (vers la rue Xhavée), Ecolo veut réfléchir

aux possibilités de réorientation de la scénographie vers des thématiques plus attractives en lien avec l'identité de la ville (comme l'a fait Darcis sur le chocolat), cette réorientation étant possible à partir de 2020.

Quant au CTLM, Ecolo préconise

- de s'attacher à encore améliorer le parcours permanent (sur la laine) pour le rendre plus accessible aux écoles et d'insister sur le thème de la mode, réellement porteur,
- de ramener au CTLM des métiers à tisser ou d'autres petites machines en état de marche depuis la réserve du Solvent pour permettre aux visiteurs de voir des outils en fonctionnement et de s'y exercer (avec l'aide des bénévoles du Solvent le cas échéant),
- de réorienter les expositions temporaires vers les thèmes de la laine et de la mode pour rendre au CTLM une identité perdue trop vite après ses débuts et récupérer un tourisme de patrimoine industriel actuellement très en vogue (cf. le succès des « ouvertures » de la réserve du Solvent),
- de préparer ces expositions deux ou trois années et non deux ou trois mois à l'avance pour leur donner une envergure de très haut niveau,
- de tenter un partenariat public/privé pour l'ouverture d'un restaurant de qualité au rez-de-chaussée du bâtiment en pariant sur la proximité du « quartier des restos » de la rue Jules Cerexhe.

6. La Maison du Tourisme, partenaire de la vie culturelle

L'équipe extrêmement restreinte de la Maison du Tourisme (trois agents !) abat un travail extraordinaire pour ouvrir celle-ci sept jours sur sept tout en participant à d'innombrables activités organisées par ses soins (visites thématiques par exemple) ou par d'autres acteurs (comme les Journées du Patrimoine). Le désintéret politique (au-delà des discours) pour ses missions est pourtant tel que sous l'actuelle mandature un échevin a refusé un travailleur en plus malgré un subside quasi intégral (plan « Rosetta ») ! Ecolo souhaite donc rompre l'isolement de la MT en l'englobant sous un même échevinat, avec les acteurs culturels publics qui font vivre la ville et dont la MT assure la promotion.

Pour ramener la MT au centre tout comme le Centre culturel, Ecolo veut concrétiser dans le délai le plus bref l'installation de la MT dans le local prévu pour elle depuis longtemps rue Xhavée, local que le Centre culturel a dû quitter voici quatre ans déjà en vue de ce changement: financé par la Région, ce transfert doit maintenant s'opérer dans les deux ans à venir et il est donc grand temps de le préparer – tout comme de réfléchir à la réaffectation du rez-de-chaussée de la Maison de l'Eau rue Jules Cerexhe après le départ de la MT.

Très limité comme celui des Musées ou de la Bibliothèque, le budget consacré par la Ville à la promotion de son tourisme (45 centimes par habitant et par an) permet

certes la réalisation de nombreux parcours thématiques, un accueil de nombreux touristes lors d'événements culturels majeurs (près de 200 demandes lors des dernières Journées du Patrimoine) ou de visites de groupes (près de 30 cet été), mais d'autres aides, qui semblent plus évidentes, pourraient être très simplement mises en œuvre par une meilleure collaboration entre services communaux: est-il acceptable que le « circuit des fontaines » n'aie pas pu fonctionner avant la fin du mois de mai en ce printemps radieux, ou que de nombreuses fontaines restaient sans eau en cet été caniculaire alors que Verviers se présente comme la « ville des fontaines » ?

Heureux du succès de l'hôtel Verviers qui amène nombre de nuitées dans notre ville, Ecolo a pour ambition d'assurer une liaison attractive entre celui-ci et le centre non seulement par les aménagements de voirie en cours de réalisation, mais par une intervention drastique sur les façades de la rue Peltzer de Clermont. Ecolo veut aussi chercher un partenariat public/privé pour compléter l'offre hôtelière à Verviers par un hôtel « moyen de gamme » (70 à 80 € la nuit) qui fait défaut actuellement alors que l'hôtel Verviers et les nombreuses chambres d'hôtes sont saturés.

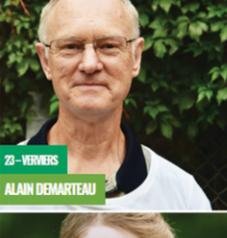
GÉNÉRATION

ÊTRE ENGAGÉS ENSEMBLE
pour Verviers

LISTE
2

Une transition démocratique,
écologique, solidaire, éducative et culturelle

Faites le bon choix le 14 octobre :
Feu vert au changement !

 TÊTE DE LISTE - Verviers JEAN-SÉBASTIEN MAHU	 3 - Verviers (Stembert) FREDDY JORIS	 5 - Verviers (Bokimont) HAÏB EL HALOUI	 7 - Verviers (Centre) JEAN BLANCHY	 9 - Verviers THOMAS DERINE	 11 - Verviers (Petit-Rechain) NAÏM ZEHADI
 2 - Verviers (Stembert) NEZHA DARRARI	 4 - Verviers (Reusy) GENEVIÈVE MINGUET	 6 - Verviers (Stembert) ANNICK MARECHAL	 8 - Verviers CÉLINE DEMONCEAU	 12 - Verviers MORAYMA BRONLET	 14 - Verviers MONIQUE DEFRATEUR
 23 - Verviers ALAIN DEMARTEAU	 25 - Verviers (Mouliers) MARTIN D'ADUST	 27 - Verviers (Carré) MOHAMED KOURIR	 29 - Verviers (Lambermont) EVANGELOS KASKARIS	 31 - Verviers (Boulevard) SANDRO TERRANOVA	 33 - Verviers (Reusy) PATRICE DUMOULIN
 20 - Verviers (Stembert) CHARLOTTE MEYNDENS	 22 - Verviers (Houges) FABIENNE ENGLS	 24 - Verviers (Reusy) FLAVIANA ZENOBI	 30 - Verviers ISABELLE ANDRE	 32 - Verviers (Mandembauld) MAUD EYRAUD	 34 - Verviers (Eshwal) DOMINIQUE PIRNAY
 15 - Verviers (Belmont) ISAAC TSHITENDA	 17 - Stembert MARC SEEL	 35 - Verviers ANDRÉ FAFCHAMPS	 37 - Verviers (Reusy) DANY SMEETS		
 16 - Verviers FELICITIA FANNI	 18 - Verviers (Eshwal) SABINE POLJS	 36 - Verviers (Boulevard) PAULINE DUMOULIN			

www.verviers.ecolo.be

 Ecolo Verviers Locale

ecolo